Bordeaux Live Opéra

Opéra National de Bordeaux

Quelques clés pour entrer dans l'univers de Carmen !

Carmen

Inspiré librement de la célèbre nouvelle de ***Prosper Mérimée***, ***Carmen*** est un opéra plein de passion, de feu, de soleil, de chants et de liberté. Ce livret vous accompagne pour profiter pleinement du spectacle.

Bonne lecture et bon spectacle !

Opéra

- Opéra en 4 actes, composé par **Geroges Bizet**, et livret écrit par **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**
- Mis en scène par **Emmanuelle Bastet**
- Créé à l'**Opéra-Comique** de Paris en 1875
- **Durée : 3h**

Distribution

- Elmina Hasan, **Carmen**
- Julien Henric, **Don José**
- Natalia Tanasii, **Micaëla**
- Jérôme Boutillier, **Escamillo**
- Li Ziqi, **Frasquita**
- Amandine Portelli, **Mercédès**
- Sergio Villegas-Galvain, **Le Dancaïre**
- Li Zhengyang, **Le Remendado**
- Adrien Mathonat, **Zuniga**
- Bruno Khouri, **Moralès**
- Evan Rogister, **direction**
- Orchestre National Bordeaux Aquitaine
- Chœur de l'Opéra National de Bordeaux, Salvatore Caputo, chef de chœur
- Jeune académie vocale d'Aquitaine (JAVA), Marie Chavanel, cheffe de chœur
- Tim Northam, **scénographie**
- Véronique Seymat, **costumes**
- François Thouret, **lumières**

Que vous connaissiez ou non l'œuvre originale, vous pourriez être surpris :

L'opéra Carmen de Bizet ne raconte pas exactement la même histoire que la nouvelle de **Prosper Mérimée**. On y retrouve bien Carmen, Don José, Escamillo et Micaëla, mais l'intrigue a été simplifiée et transformée pour la scène.
Dans **l'opéra**, **Bizet** et ses **librettistes** mettent surtout en avant une **histoire d'amour passionnée**, faite de séduction, de jalousie et de liberté, qui se termine tragiquement.
Carmen y apparaît comme une **femme libre et fière**, qui refuse d'être possédée. **Don José**, lui, passe du statut de soldat sage à celui d'**amant jaloux et désespéré**, tandis qu'**Escamillo** incarne la **gloire** et le danger des arènes.

L'histoire de l'opéra Carmen :

L'opéra raconte une histoire d'amour passionnée et tragique, à Séville, en Espagne.

Carmen, une jeune bohémienne libre et fière, travaille dans une manufacture de tabac. Elle séduit **Don José**, un jeune **soldat** déjà **fiancé** à **Micaëla**, une jeune femme venue de son village natal :
Lors d'une bagarre, **Carmen** blesse une autre ouvrière. **Don José** doit l'arrêter, mais **il tombe sous son charme et la laisse s'échapper**. Pour cette désobéissance, il est puni et **perd son grade.**

Plus tard, **Don José** retrouve **Carmen** parmi des **contrebandiers**. Il se bat pour la défendre et devient alors un **hors-la-loi**, obligé de fuir avec elle. Mais **Carmen** s'éloigne peu à peu de lui et tombe sous le charme **d'Escamillo**, un célèbre **toréro**.

À la fin, tout le monde se retrouve devant les **arènes de Séville**. **Don José**, fou de jalousie, assure à **Carmen** qu'elle reviendra vers lui. **Elle refuse,** car elle ne veut pas renoncer à sa liberté. Mettant sa menace à exécution, **Don José** la poignarde, et se livre à la foule.
L'opéra se termine ainsi, tragiquement, sur **la mort de Carmen et le triomphe d'Escamilo**.

La création originale :

Georges Bizet, figure majeure de l'opéra français au XIXe siècle, naît à Paris en 1838 et se forme au Conservatoire, où il remporte le prestigieux prix de Rome. Il devient **l'un des grands noms de la musique romantique française** avec des œuvres comme ***L'Arlésienne*** et surtout ***Carmen***, créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique de Paris.

Lors de sa création, *Carmen* ne rencontre pas le succès espéré : le public de l'Opéra-Comique est choqué par ces histoires d'amour, de liberté et de violence, très loin des sujets légers et moraux auxquels il est habitué. Bizet meurt seulement trois mois après la première, à 36 ans, sans avoir connu le triomphe mondial que rencontrera son œuvre.

Aujourd'hui, *Carmen* est l'un des opéras les plus joués dans le monde et est devenu un mythe universel, symbole de liberté, de désir et de destin tragique.

Le livret :

Pour écrire un opéra il y a d'un côté le compositeur qui compose les musiques, et de l'autre les librettistes (souvent en duo) qui écrivent l'histoire et les moments parlés (on peut les comparer à des scénaristes dans le monde du cinéma). C'est pourquoi l'histoire complète de l'opéra s'écrit dans ce que l'on appelle un livret d'opéra et non une partition !

Les librettistes, Henri Meilhac et Ludovic Halévy, forment l'un des duos les plus célèbres du théâtre musical français du XIXe siècle. Ensemble, ils écrivent les livrets des plus grandes opérettes de **Jacques Offenbach**, comme ***La Belle Hélène*** ou ***La Vie parisienne*.**

Pour ***Carmen***, ils adaptent la nouvelle de **Prosper Mérimée** en simplifiant l'intrigue et en créant des personnages plus théâtraux, comme **Micaëla, qui n'existe pas dans le texte original**. Leur travail permet à **Bizet** de construire un opéra à la fois réaliste et poétique, où se mêlent chants, dialogues parlés et scènes d'ensemble spectaculaires.

La mise en scène :

Emmanuelle Bastet est une **metteuse en scène française** formée en littérature et en arts. Elle a travaillé comme assistante auprès de grands metteurs en scène avant de signer ses propres créations dans de nombreux opéras en France et à l'étranger.

Elle revient à l'Opéra National de Bordeaux après y avoir présenté ***La Bohème*** en 2024. Pour cette nouvelle production de ***Carmen***, conçue avec **l'Opéra de Shanghai,** elle choisit de revenir à la source de l'histoire et de donner une nouvelle importance au personnage de **Don José**.

Tout ce qu'il faut savoir avant de regarder Carmen :

Carmen est un opéra passionné et très coloré, et il entre dans la catégorie des **opéras comiques. Mais attention ! Un opéra comique n'est pas forcément comique !**

Un opéra comique est un genre d'opéra né en France, aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, **qui mêle chant et dialogues parlés.** Contrairement à ce que son nom laisse penser, un opéra comique n'est pas toujours comique, au contraire, les histoires sont souvent tristes. Il peut raconter des histoires légères et amusantes tout comme des récits plus tristes et sérieux, mais avec un ton proche du théâtre.

On appelle ça un **"opéra comique"** parce qu'il mélange **chants et dialogues parlés**, comme dans une **comédie**.



<u>Son début peut d'ailleurs surprendre :</u>

L'opéra alterne des scènes chantées et des scènes parlées, comme au théâtre. Ces dialogues sans musique permettent de faire avancer l'histoire, de rencontrer les personnages et de rendre l'intrigue plus claire avant les grands airs et les ensembles musicaux.

La musique prend ensuite toute sa place et entraîne les spectateurs dans un tourbillon de rythmes, de couleurs et d'émotions, de la manufacture de tabac aux arènes de Séville.

Les dialogues parlés sont d'ailleurs un élément essentiel de cet opéra. C'est ce qui fait de ***Carmen*** un opéra comique. Grâce à ça, les personnages deviennent plus vivants et l'histoire est plus compréhensible et donc reste accessible à tous.

Les moments à ne pas manquer !

La Habanera (acte 1)

C'est l'air le plus célèbre de l'opéra. Carmen y chante « L'amour est un oiseau rebelle… » pour séduire Don José et tous les hommes autour d'elle. La musique est rythmée, sensuelle et très reconnaissable. C'est un moment clé pour comprendre le caractère libre et provocateur de Carmen.

La Séguedille (acte 1)

Juste après la Habanera, Carmen chante cet air vif et espiègle près des remparts de Séville. Elle y joue avec Don José et le provoque avec humour. La danse et le chant se mêlent dans une ambiance festive et colorée.

L'air de la Fleur (acte 2)
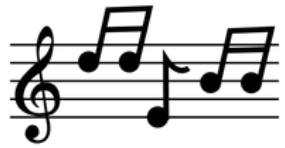
Don José y chante « La fleur que tu m'avais jetée… », un air tendre et passionné où il avoue son amour pour Carmen. C'est un moment d'intimité et d'émotion, qui montre combien il est déjà tombé sous son charme.

La scène finale (acte 4)

Devant les arènes de Séville, la foule acclame Escamillo tandis que Don José, fou de jalousie, retrouve Carmen une dernière fois.
La musique devient tendue, dramatique, jusqu'au dénouement tragique.
C'est un moment très fort, qui laisse le public silencieux avant les applaudissements.
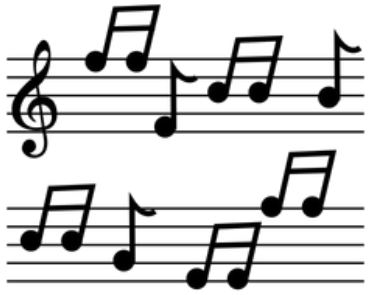


Les paroles pour mieux comprendre les chansons célèbres



La Habanera (acte 1)

L'amour est enfant de bohème
Il n'a jamais, jamais connu de loi
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Si je t'aime, prends garde à toi
Si tu ne m'aimes pas, si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Mais si je t'aime, si je t'aime, prends garde à toi
Si tu ne m'aimes pas, si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Mais si je t'aime, si je t'aime, prends garde à toi

La Séguedille (acte 1)



Près des remparts de Séville,
chez mon ami Lillas Pastia,
j'irai danser la séguedille,
et boire du manzanilla.
J'irai chez mon ami Lillas Pastia!
Oui, mais toute seule on s'ennuie,
et les vrais plaisirs sont à deux.
Donc, pour me tenir compagnie,
j'emmènerai mon amoureux!
Mon amoureux ... il est au diable:
je l'ai mis à la porte hier.
Mon pauvre coeur très consolable,
mon coeur est libre comme l'air.

L'air de la Fleur (acte 2)

La fleur que tu m'avais jetée,
dans ma prison m'était restée.
Flétrie et sèche, cette fleur
gardait toujours sa douce odeur;
et pendant des heures entières,
sur mes yeux, fermant mes paupières,
de cette odeur je m'enivrais
et dans la nuit je te voyais!
Je me prenais à te maudire,
à te détester, à me dire:
pourquoi faut-il que le destin
l'ait mise là sur mon chemin?
Puis je m'accusais de blasphéme,
et je ne sentais en moi-même,
je ne sentais qu'un seul désir,
un seul désir, un seul espoir:
te revoir, ô Carmen, oui, te revoir!
Car tu n'avais eu qu'à paraître,
qu'à jeter un regard sur moi,
pour t'emparer de tout mon être,
ô ma Carmen!
et j'étais une chose à toi!
Carmen, je t'aime!

Pourquoi on adore Carmen ?

Pour son rythme soutenu et ses nombreux rebondissements, proches d'un drame passionnel plein de tensions.



Pour son énergie inspirée de l'Espagne, avec ses rythmes de danse, ses chants populaires et ses ambiances à la fois festives et dramatiques.

Pour ses décors et ses costumes, riches et colorés, qui plongent dans l'Espagne du XIXe siècle : manufactures de tabac, auberges, montagnes et arènes de Séville.

Et tout simplement parce qu'elle marque les esprits : on en ressort souvent ému, bouleversé, avec des airs qui restent dans la tête longtemps après le spectacle.

Carmen est d'ailleurs l'un des opéras les plus joués au monde : depuis sa création en 1875, il n'a jamais quitté les scènes lyriques et continue de fasciner tous les publics !